

POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

Relogement des sinistrés du PK8 : la gratitude des membres du Collectif au chef de l'État



Photo: DR

Phase de la rencontre entre le chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, et les membres du Collectif du PK8.

J.K.M
Libreville/Gabon

APRÈS avoir reçu les clés de leurs logements samedi dernier des mains de la Première ministre, Rose-Christiane Ossouka Raponda, les membres du Collectif des sinistrés du PK8, par le truchement de leur porte-parole, ont exprimé, hier au palais de la présidence de la République, au cours d'une audience qu'il leur a accordée, leur "très profonde gratitude" au chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, pour avoir permis leur relogement à Bikelé à la

suite de l'éboulement de terrain survenu le 21 octobre dernier. Une catastrophe qui, malheureusement, avait causé la mort de sept personnes. Et au lendemain de laquelle, le numéro un gabonais, accompagné de son épouse, Sylvia Bongo Ondimba, et de certains membres du gouvernement, s'était rendu au chevet de la famille endeuillée et des sinistrés pour leur traduire toute sa compassion et partant celle de la nation. Tout en instruisant le gouvernement d'apporter, dans des délais raisonnables, des solutions aux drames vécus par ces compatriotes.

De fait, la cheffe du gouverne-

ment a traduit au chef de l'État les actions entreprises par le gouvernement sur le terrain, de manière à se conformer à ses instructions. Dans la foulée, le président de la République a relevé la nécessité de faire en sorte que pareil drame ne se reproduise plus dans notre pays. D'où, a-t-il instruit le gouvernement, de recenser et identifier, avec l'appui des services compétents, à l'échelle nationale, les zones non constructibles et à risques. Tout en mettant en œuvre des opérations de viabilisation de terrains et procéder, le cas échéant, aux relogements des populations exposées sur des sites viables.

MRSE: "Redynamiser la galaxie présidentielle"

Y.F.I
Libreville/Gabon

APRÈS un long moment sans activité, la Majorité républicaine et sociale pour l'émergence (MRSE) sort de sa "léthargie". Sa première réunion délocalisée s'est tenue hier, au siège du Centre des libéraux réformateurs sis au "Cabaret des artistes", dans le 5^e arrondissement de la commune Libreville. Une réunion présidée par le secrétaire général du Parti démocratique gabonais (PDG), Steve Nzegho Dieko, par ailleurs secrétaire permanent de la MRSE.

En souhaitant la bienvenue à ses hôtes, le maître des lieux, Jean-Boniface Assélé, président fondateur du CLR, a réaffirmé la volonté de ses pairs à soutenir le candidat de la MRSE à la prochaine présidentielle. "Nous sommes des soldats disciplinés et loyaux qui attendent les orientations de leur chef (Ndlr: Ali Bongo Ondimba)", a déclaré le général de police à la retraite. Avant d'ajouter: "Dites-lui que nous sommes derrière lui".

Pour sa part, Steve Nzegho Dieko a instruit les membres dudit groupement politique à l'effet de formuler des propositions relatives à la réorganisation de son bureau. Dans la même foulée, il a invité ses "camarades" à se prononcer sur le remplacement du porte-parole, feu Guy-Christian Mavioga.

Il a ensuite sollicité des propositions inhérentes à la composition des membres de la MRSE au sein du Centre gabonais des élections (CGE) et du Centre national de la démocratie (CND). Des propositions qui seront soumises très rapidement au "Distingué camarade président" du PDG et tête de file de la MRSE.

Le PDG et ses alliés ont aussi évoqué l'impérieuse nécessité de mettre en place un plan d'action à court, moyen et long termes du mémorandum de la "galaxie présidentielle". Ladite réunion intervenant à huit mois des élections générales dont la très attendue présidentielle est loin d'être fortuite. En effet, la MRSE a véritablement à cœur d'aller aux prochaines échéances électorales en rangs serrés.



Photo: Jocelyn Abila

Un instantané de la réunion délocalisée de la MRSE, présidée par Steve Nzegho Dieko.

Tribune des partis politiques

Coup de maître!

DÉCIDÉMENT, le "patriarche" de la Majorité républicaine et sociale pour l'émergence, Jean-Boniface Assélé, président fondateur du Centre des libéraux réformateurs (CLR) à plus d'un tour dans son sac. Après son dernier coup de gueule relayé par l'hebdomadaire "Le Mbandja", il a réussi à faire bouger les lignes. Le propriétaire du "Cabaret des artistes", qui a fustigé l'atonie voire la léthargie de la "galaxie présidentielle", non sans qualifier de façon sibylline ledit regroupement d'arlésienne politique, a suscité contre toute attente l'organisation de la première réunion délocalisée de ce bord. Cerise sur le gâteau dans ses propres locaux [lire ci-dessus]. C'est dire que sa liberté de ton n'a pas laissé de marbre

le "Grand vizir de Louis" qui a effectué en personne le déplacement du "Cabaret des artistes". Objectif: aplanir les tensions et par la même occasion rassurer les alliés. En réalité, le général de police à la retraite a soumis le "natif de la Lopé" à son premier véritable test grandeur nature. Lequel test a porté sur la gestion des rapports "conflictuels" entre le Parti démocratique gabonais (PDG) et ses alliés. En fin baroudeur, Jean-Boniface Assélé a, une énième fois, usé de "chantage émotionnel" pour parvenir à ses fins.

Un piège, semble-t-il, dévié par la deuxième personnalité du "parti de masse". Et ce, avec maestria. Normal, à l'approche des élections générales, dont la présidentielle va

constituer le point d'orgue, la sérénité et l'harmonie doivent être de mise; quitte à accepter quelques compromis et autres concessions. Le jeu en vaut bien la chandelle.

La sortie fracassante de la tête de file du CLR a eu le mérite de redonner vie au camp de la majorité, jusqu'à, plongé (n'ayons pas peur des mots) dans un sommeil comateux. Nul doute que ladite rencontre, obtenue aux forceps par l'entregent du "Criste en chef", posera les bases d'une franche collaboration entre les différents acteurs de cette famille politique. Du moins espère-t-on.

Yannick Franz IGOHO